

PNUD-KIBAI

[BULLETIN HEBDOMADAIRE DU PNUD BURKINA FASO]

SOMMAIRE

<i>Éditorial</i>	1
<i>Focus</i>	1
<i>Ce que nous faisons</i>	2
<i>Ce que nous faisons</i>	2
<i>Portrait</i>	3
<i>Le saviez-vous ?</i>	3
<i>Que sont-ils devenus ?</i>	4
<i>Astuces</i>	4
<i>Agenda et annonces</i>	5
<i>Détente</i>	5

Le chiffre de la semaine :

376

La somme allouée, en millions de dollars, à des programmes d'aide humanitaire dans quarante pays par le Fonds central d'intervention d'urgence (CERF) qui fête sa première année d'existence.



Burkina Faso

EDITORIAL : REFORME DU SNU - COMMUNIQUER D'UNE SEULE VOIX



L'atelier régional africain des responsables de la communication qui s'est tenu au Centre de l'ONU à Nairobi a regroupé 34 Chargés de la Communication des bureaux pays du PNUD en Afrique. Hormis ces responsables de la Communication, étaient présents à cet atelier : M. Houhgbo, Directeur RBA, M. Morisson, Directeur de la Communication, une équipe du bureau de la Communication, Mme Femi Oke de CNN et les formateurs de la Fondation Reuters. **Les travaux se sont déroulés autour des trois axes suivants :** (i) Donner aux participants les outils de communication dont ils ont besoin pour tirer parti des changements de l'environnement dans lequel le PNUD et le Système des Nations Unies opèrent aujourd'hui, notamment de l'évolution vers « ONE UN » ; (ii) Les préparer à aider le Bureau Régional d'Afrique (RBA) à mettre en œuvre la nouvelle stratégie du PNUD pour l'Afrique et à émettre des communications à ce sujet ;

(iii) Leur permettre de mieux comprendre les communications pour le développement. Les travaux se sont ouverts autour des thèmes suivants : **Le nouveau PNUD en Afrique, Une communication Unifiée :** La nouvelle vision du PNUD est de centrer sa communication non plus sur elle-même mais sur les actions de développement en faveur des populations que nous servons. La réforme des Nations Unies, Notamment la vision « One UN » nécessite une mobilisation non seulement du personnel des Nations Unies, mais aussi des médias, dans le processus de changement. Nous ne pouvons faire avancer la stratégie sans la mettre en ligne avec les réformes des Nations Unies ; nous devons communiquer comme une seule ONU, et nous assurer que nos messages sont relatifs à la vision des OMD.

La communication stratégique : L'une des faiblesses du PNUD est de faire comprendre ce que nous faisons ; nous traitons des sujets que d'autres agences intègrent aussi dans leurs programmes mais nous avons sur ces sujets des spécificités. Les chargés de la communication devraient centrer leurs messages sur les activités de développement engagées par le PNUD dans leur pays et les OMD.

Développement des Médias indépendants : Le PNUD est considéré

comme l'organisation qui travaille pour le renforcement des capacités des médias ; notons que les médias sont nos interlocuteurs principaux et si ils n'ont pas la compétence nécessaire, les messages que nous émettons peuvent être mal compris et perdre leur essence dans leur retransmission à nos publics cibles.

Recommandations

- Assurer le plaidoyer/sensibilisation/formatio n des Représentants Résidents afin qu'ils placent la communication au centre des activités des Bureaux de pays, dès le début des processus, en intégrant la stratégie du RBA, la notion de « communicating as one », les OMD, l'approche « so what ? », et en accordant les ressources humaines et financières adéquates.
- Assurer le renforcement des capacités des médias.
- Renforcer les capacités des chargés de communication.
- Créer des réseaux d'échange sur la communication en liaison avec des domaines spécifiques, tels que la prévention des crises et le relèvement.

La Rédaction

FOCUS : Rencontre avec les coordonnateurs de projets PNUD

Le 12 mars 2007, a eu lieu, la première rencontre trimestrielle de 2007 avec les coordonnateurs de projets PNUD. Cette rencontre a porté sur :

- Le partage d'information sur les résultats de 2006 en fonction des objectifs du CPD/CPAP. C'est-à-dire : Contribuer à la réalisation des OMD et à la réduction de la pauvreté ; renforcer la gouvernance ; apporter des réponses pertinentes dans la lutte contre le VIH/sida. Dans l'ensemble, les résultats sont largement satisfaisants malgré quelques difficultés et le retard accusé dans la mise en œuvre des nouveaux programmes et projets. Au total 16 millions USD (environ 8 milliards FCFA) dont 6 millions de ressources core et 10 millions de ressources non core ont été dépensés en

2006. Ce qui donne un taux d'exécution d'environ 94,4% par rapport au budget programmé.

- Les défis et plan d'actions pour 2007. De façon générale, il ressort que chaque projet dispose déjà d'un plan de travail finalisé ou provisoire. Les coordonnateurs de projet ont été encouragés à mettre en œuvre ces plans de travail pour plus d'efficacité en terme de résultats et déboursement.
- En terme de mobilisation de ressources, il est attendu un peu plus de 9 millions de USD en 2007. Les coordonnateurs ont été invités à jouer un rôle d'ambassadeurs sur le terrain en exploitant au mieux les ressources mises à leur disposition pour plus de crédibilité auprès des bailleurs de fonds.
- La question du formulaire FACE à

aussi été abordée. Ce formulaire vise à réduire la complexité des procédures de gestion des remises d'espèces aux partenaires d'exécution, et de réduire les coûts de transaction pour les partenaires d'exécution et le personnel des organismes des NU. Sa mise en œuvre depuis février 2007 ne rencontre pas de difficulté majeure au niveau des projets.

- Quant à la mise en œuvre des recommandations d'audits, il s'est avéré qu'elles doivent être mieux prises en compte. Il faut donc mieux connaître les recommandations formulées et envisager l'appui technique nécessaire pour plus d'efficacité dans leur mise en œuvre.

MAH/NI

CE QUE NOUS FAISONS : Préparation du 8 mars : Plus de 400 femmes ont planché sur les OMD

A la veille de la célébration de la Journée du 8 mars, Le Ministère de la Promotion de la Femme a organisé les 6 et



Une vue des participantes

7 mars à Bobo-Dioulasso, un Atelier forum national des femmes du Burkina Faso.

429 femmes de 352 communes ont planché pendant ces 2 jours autour de thèmes

d'actualité et les intéressant dans leur vie quotidienne comme : (i) le contexte général de la pauvreté au Burkina Faso et de la pauvreté des femmes ; (ii) le bilan des acquis du 8 mars 2006 ; (iii) les stratégies de promotion de la micro finance au profit des femmes ; (iv) mettre fin à l'impunité sur les violences à l'égard des femmes ; (v) éducation et responsabilisation des femmes ; (vi) interrelations entre éducation et responsabilisation des femmes et les objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Mme Delphine Ouandaogo, point focal genre du PNUD, a fait des présentations sur ces

deux derniers thèmes.

Les travaux se sont déroulés en plénière pour toutes les présentations et les discussions. La participation de personnes ressources, compétentes dans des domaines divers du genre a été appréciée et saluée.

Les échanges ont été très riches malgré le niveau inégal de participation, ce qui a abouti à des recommandations pertinentes :

- Recommandation sur la sensibilisation des hommes
- Recommandations sur l'action des institutions de micro crédits
- Recommandation sur l'appui de l'État à la promotion de la femme

MAH

CE QUE NOUS FAISONS : Le Programme National PTF envisage d'implanter 100 plates formes avec l'appui de partenaires

Les responsables des firmes AarhusKarlshamn, de l'Oréal et ceux du Programme National PTF au PNUD, se sont rencontrés le 28 février au 2 mars, afin de procéder à l'examen du budget d'une implantation de 100



Une plateforme multifonctionnelle

plates formes multifonctionnelles et de la mise en place d'une Cellule d'Appui Conseil pour l'exécution des travaux dans les régions des Hauts Bassins, des Cascades et du Centre-Ouest.

Durant ces trois jours, les participants ont eu droit à des présentations sur les aspects économiques du Burkina Fa-

so, la présentation du programme national PTF, les résultats d'études sur les projets d'extension des plates formes dans les régions de l'Ouest et du Sud-Ouest et sur le budget. Ils ont également, lors de la deuxième journée, bénéficié d'une sortie de terrain sur les plates formes de Bassi (Zandoma) et de Songnaaba (Passoré).

Les présentations ont été introduites par la projection d'un film présentant les aspects économiques du Burkina Faso. Puis il y a eu la présentation du

programme national PTF. Elle a consisté en la présentation de l'historique, des objectifs, des résultats atteints, du cadre institutionnel et organisationnel, des composantes et activités majeures, les stratégies d'intervention, du partenariat et synergie, du budget et des perspectives. Quant à la présentation des résultats du projet d'extension des plates formes, elle a consisté à la localisation de tous les villages à forte production de karité et ONGs présentent, des pistes de partenariat en matière d'alphabétisation, de renforcement de capacité, etc. Enfin, le budget prévu pour l'implantation des 100 plates formes et la mise en place du Cellule d'Appui Conseil s'élève à 1 084 361 250F CFA répartie sur sept rubriques qui sont les suivantes : équipements PTF et réseaux, formations, suivi-évaluation/capitalisation, matériels et mobiliers, fournitures et services, personnel, ateliers et séminaires.

Etienne Kaboré

PORTRAIT : Mme Chantal Millogo : «la gauche qui tue»

Vous avez dit Chantal Millogo ou « la gauche qui tue » ! Vous avez vu juste pour décrire cette ancienne internationale burkinabè de volley-ball qui a fait les beaux jours du sport burkinabè tant sa puissante frappe de la main gauche était imparable pour ses adversaires qui n'y voyaient que du feu. Ce sobriquet date donc des temps glorieux du volley-ball. Que de coupes remportées, que de bonheur... elle en parle volontiers avec une certaine nostalgie. Chantal, c'est aussi l'image de l'énergie en mouvement. Il suffit pour s'en convaincre de la



Mme Chantal Millogo

rencontrer dans les couloirs. D'un pas assuré et bruyant, on la sent passer.

Femme joviale, charmante et très dynamique, Chantal est mariée et mère de deux enfants.

Titulaire d'un DUT option secrétariat de direction obtenu en juin 1986 à l'Université de Ouagadougou, elle est entrée au SNU comme Assistante à la Coordination du Système des Nations Unies au Burkina Faso en février 2006.

Sa carrière a commencé comme Secrétaire de Direction dans un bureau d'études et de représentation commerciale en 1986, après avoir auparavant

passé 4 mois à Total Texaco pour un stage, suivi d'un remplacement. Après deux années de travail, elle a rejoint l'École inter-Etats d'Ingénieurs de l'Équipement Rural en février 1989 où elle a occupé d'abord le poste de Secrétaire de Direction du DAF jusqu'en décembre 2000. Grâce à son dynamisme et à ses performances, elle bénéficie en janvier 2001 d'une promotion et devient Attachée de direction du Directeur Administratif et Financier et du Directeur Général, poste qui représente la reconnaissance et la concrétisation des tâches qu'elle assumait depuis son arrivée dans cette école.

Comme loisirs, cette ancienne internationale burkinabè de volley-ball aime logiquement le sport, mais aussi la cuisine et la lecture, sans compter l'énergie avec laquelle elle s'attèle à l'éducation de ses deux enfants et à l'entretien de son foyer.

Laure Diallo

LE SAVIEZ-VOUS ? : Spécial Troubles neurologiques

- Les troubles neurologiques incluent les traumatismes cérébraux, les neuro-infections, la sclérose en plaques, la maladie d'Alzheimer et la maladie de Parkinson.
- Un nouveau rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) révèle que les troubles neurologiques, qui vont de l'épilepsie à la maladie d'Alzheimer en passant par les accidents vasculaires cérébraux et les maux de tête, affectent près d'un milliard d'habitants de notre planète.
- Ce rapport, intitulé Troubles neurologiques: défis pour la santé publique révèle que sur ce milliard de personnes affectées dans le monde, 50 millions souffrent d'épilepsie et 24 millions de la maladie d'Alzheimer et d'autres démences.
- Les troubles neurologiques touchent des gens de tous les pays, indépendamment de leur âge, de leur sexe, de leur niveau d'éducation ou de leur revenu.
- La non-disponibilité des traitements s'explique par des systèmes de prestations sanitaires inadéquats, le manque de personnel qualifié, l'absence de médicaments essentiels, ainsi que les croyances et pratiques traditionnelles.
- Avec le vieillissement de la population mondiale, l'impact des troubles neurologiques se fera sentir tant dans les pays développés que dans les pays en développement
- « On estime que 6,8 millions de personnes meurent chaque année des suites de troubles neurologiques et en Europe, le coût des troubles neurologiques pour l'économie a été évalué à quelque 139 milliards d'euros en 2004 », souligne le rapport.
- Les accidents vasculaires cérébraux sont responsables de 85% des morts victimes de troubles neurologiques.

«Le développement humain peut aider à approfondir la compréhension et à accroître l'utilité de l'approche axée sur les droits de l'homme»

QUE SONT-ILS DEVENUS : VNU CHRISTIAN APLOGAN

M. Christian Akplogan, Volontaire des Nations Unies Spécialiste International NTIC, a travaillé au PNUD Burkina dans le département des TIC en tant qu'ancien collaborateur de M. Théophile Kinda de 2003-2004.



Christian Aplogan

Auparavant, il a été de 1998 à 2002, IT Project assistant and specialist national IT au PNUD BENIN. A ce titre, il assumait les fonctions de Built IT companies for the countries, de Data and web manager et de Settings and follow up networking development in the country.

Puis, après son séjour d'un an au Burkina Faso de 2003

a 2004, M. Akplogan a, de 2004 à 2005, travaillé à l'UEMOA (ECOWAS) au Nigeria (Abuja). En tant que spécialiste, ses missions étaient d'utiliser les métadonnées pour lutter contre la pauvreté dans le pays, les normes et spécifications des systèmes d'informations pour les nœuds d'informations statistiques des régions de l'Afrique de l'Ouest. Il faisait également de l'expertise pour la technologie de l'information pour le compte des Etats de la sous-région de l'Afrique de l'Ouest. Il s'occupait aussi de l'appui à la conception, gestion et suivi du projet des

NTIC pour le développement, de l'appui aux consultants et de l'appui à l'organisation de médias pour l'utilisation des NTIC.

Par la suite, c'est-à-dire de 2005 à 2006, il a été engagé à la mission de Consultation en définition de technologie de communication pour le développement du Bénin.

Très travailleur et compétent dans son domaine d'expertise, les TIC en l'occurrence, ce monsieur aux allures timides, aime la pratique du yoga et a cet effet il a effectué plusieurs missions en Inde. En tant que mordus des nouvelles technologies, M. Akplogan adore la communication « on-line ».

MAH

ASTUCES DE SECURITE : ARRESTATION/DETENTION

Il arrive hélas que des fonctionnaires des Nations Unies ou des membres de leur famille soient arrêtés. Il est donc important que chacun connaisse les droits attachés à la qualité de fonctionnaire des NU, afin de savoir comment réagir si ces droits sont enfreints.

Procédure normale

La procédure normale veut qu'en cas d'arrestation ou de mise en détention d'un fonctionnaire recruté sur le plan local ou international, d'un consultant ou d'un membre de la famille d'un fonctionnaire, DSS et l'organisme/agence employeur soient immédiatement avisés et reçoivent toutes les informations nécessaires.

Responsabilité du fonctionnaire : devoir de ne solliciter ni d'accepter d'instructions d'aucun gouvernement ni d'aucune autorité extérieure à l'Organisation.

Au plan pratique

L'ONU a le droit :

- de rendre visite au fonctionnaire ou à l'agent ;
- de s'entretenir avec lui ;
- d'être informée des motifs de son arrestation ou de sa détention, des circonstances de cette arrestation et des charges pesant contre lui ;
- d'aider l'intéressé à retenir les services d'un avocat ;
- d'intervenir dans une procédure judiciaire pour défendre

les intérêts de l'Organisation affectés par l'arrestation ou la détention.

L'Agent Habilité joue un rôle central par compte-rendu au siège de l'ONU et contact avec les autorités du pays hôte (en vue de leur demander : de fournir tous renseignements utiles sur l'arrestation ou la détention, y compris ses motifs et les charges retenues contre l'intéressé ; d'autoriser ses représentants à rendre visite immédiatement au détenu, d'autoriser un médecin à examiner le détenu pour constater son état de santé).

P N U D—BURKINA
FASO

PNUD
Immeuble des Nations Unies
01 BP 575 Ouagadougou 01
Burkina Faso

Tél. : 226.50.30.67.62/63/64
Fac-similé : 226.50.31.04.70
Courriel : registry.bf@undp.org

Visitez notre site
web : www.pnud.bf

Directeur de Publication
Ruby Sandhu-Rojon

Coordonnateur de la Rédaction
Théophane Kinda

Rédacteurs
Théophane Kinda
Jean-Philippe Tissier
Mahamadi Ouédraogo
Laure Diallo

Stagiaire
Nadège Ilboudo

Secrétariat de Rédaction
Mahamadi Ouédraogo

Conception et mise en page
Mahamadi Ouédraogo

Lecteur-Correcteur-Réviseur
Alima Déborah Traoré

Publication
Laouali Sanou



AGENDA & ANNONCES



Le Ministre Bouda agrafant la médaille



Le nouveau chevalier de mérite burkinabè



Delphine attendant impatiemment son tour



Delphine arbore fièrement sa médaille

INSOLITE : Notre collègue Nelly revient d'un grand périple aventurier !! Elle a en effet profité de ses congés pour rejoindre Ouagadougou à Casablanca au Maroc, en voiture, via le Mali, le nord du Sénégal, la Mauritanie et le Sahara Occidental. Elle est revenue avec une énergie débordante et plein d'anecdotes poussiéreuses !!

DÉTENTE : LE TRAITRE DE LA MAFIA

Le Parrain de la Mafia américaine, découvre qu'il y a dans la "famille" un traître qui a détourné 100 000 \$. Fou de rage, il charge son adjoint Luigi de découvrir le coupable. Deux jours plus tard, Luigi a trouvé le coupable. C'est Gaetano, le sourd-muet. Comme Luigi est le seul qui puisse communiquer avec lui par le langage des gestes, Le Parrain lui demande de servir d'interprète.

- Comment as-tu pu me trahir, moi, ton parrain! Traduit, Luigi. Luigi traduit, et Gaetano baisse la tête piteusement.

- Maintenant, tu vas me rendre l'argent que tu m'as volé, poursuit le parrain. Traduit, Luigi. Luigi traduit, mais Gaetano secoue la tête négati-

vement.

- Si tu ne me rends pas l'argent, je te fais découper en rondelles! hurle Le Parrain, fou de rage. Traduis, Luigi.

Luigi traduit, et Gaetano comprend que Le Parrain ne plaisante pas. Terrifié, il répond par gestes: -Les 100 000 dollars sont cachés dans une enveloppe, sous le lit de la chambre 26 de l'hôtel San Lucia, à Brooklin.

- Alors? Qu'est-ce qu'il a dit? demande le parrain. Luigi hésite un moment puis répond: - Il a dit que vous étiez trop trouillard pour mettre votre menace à exécution, parrain.